

Bienveillance et communion

Ces mots pourraient constituer un leitmotiv pour l'année pastorale qui commence. La bienveillance est nécessaire au vivre ensemble. La relation entre les personnes n'est pas toujours simple, elle peut être conflictuelle. Ainsi le vivre ensemble est un véritable défi quotidien. En effet, il y a à combattre l'hostilité, la méchanceté, la malveillance. Fondamentalement, nous avons été créés pour vouloir du bien aux autres et nous savons que cela donne du bonheur. Tout va tellement mieux quand la bienveillance est pratiquée. Même s'il y a des reproches à faire à quelqu'un, ils peuvent s'effectuer d'une certaine manière, sans agressivité, dans le sens de ce que l'Église appelle la correction fraternelle. Elle est pratiquée dans la vérité, le souci de redresser les distorsions, la volonté de la lucidité, bref elle doit témoigner de bienveillance. L'autre aspect auquel il nous faut être attentifs, c'est celui de la communion. Là encore, les disparités pourraient l'emporter mais nous sommes conviés à rendre visible

cette exigence évangélique. De la même manière que Jésus a vécu uni à son Père, de même nous devons favoriser notre unité autour de la personne du Christ. La communion n'est pas uniformité, elle est l'articulation d'une diversité de pensées et de concepts.

Dans la vie ordinaire, la communion est un chemin de sanctification qui nous fait croître car il faut ouvrir son cœur sans cesse. C'est la vocation chrétienne.

Sur ce chemin que l'on peut appeler « de perfection » Jésus nous dit qu'il est là au milieu de nous (Matthieu 18, 20). Alors avançons dans la joie d'aimer.

▪ Daniel Jamelot

